

LE COIN DE LA HALA'HA

Quels sont les usages liés à la naissance d'un enfant juif ?

Les futurs parents évitent d'annoncer la grossesse avant le début du cinquième mois ; cependant ils peuvent en aviser leur très proche famille au début du quatrième mois. Il est d'usage de vérifier les Mezouzot de la maison pendant la grossesse.

Une femme enceinte ne conduit ni une mariée sous la 'Houppa (dais nuptial) ni un petit garçon pour la Brit Mila (circoncision).

Elle donnera chaque jour des pièces à la Tsedaka (charité) en plus des pièces qu'elle donne habituellement. De même, elle glissera chaque vendredi soir et veille de fête une pièce dans la boîte de Tsedaka de Rabbi Meir Baal Haness.

Le futur père récite le Tehilim (Psaume) 20 chaque soir après le Chema du soir et répète le second verset («Yaane'ha...») en demandant mentalement à Dieu de considérer qu'il ressent toutes les allusions contenues dans ces versets.

Une femme enceinte se montre particulièrement attentive à toutes les lois de la Torah pour le bien de l'enfant; elle évite de contempler des animaux ou objets non cachères.

La future maman emporte dans la salle de travail la feuille où est inscrit le psaume 121- «Chir Lamaalot» - contenant des versets et formules de protection, aussi bien pour la mère que pour l'enfant. Après la naissance, cette feuille est placée dans le berceau du bébé ou accrochée au mur de sa chambre. (On peut se procurer la feuille du Chir Lamaalot auprès du Beth Loubavitch). Ainsi même le tout petit enfant ouvrira les yeux sur des versets saints et sera exposé plutôt à des objets de culte juifs et des mots de Torah. Pour des raisons de pudeur, le futur père ne se trouve pas dans la salle de travail pendant la naissance. Il attendra à l'extérieur en récitant des Tehilim (Psaumes). **F.L.** (d'après Rav Yossef Kolodny)

BrooClean's Car

Mécanique
Carrosserie
Peinture



1, rue du Chemin Vert
93300 Aubervilliers
Tél./Fax : 01 48 33 57 50

LIBERTY SCOOT



Réparations toutes marques
Dépannage

4 Bd Ménilmontant - 75020 Paris
Tél: 01 43 48 71 80
147 Bd de Charonne - 75011 Paris
Tél: 01 43 48 70 18

Fabricant vente directe LAMYLITERIE

DÉPOSITAIRE DE GRANDES MARQUES:
EPEDA, TRECA, DUNLOPILLO, MERINOS, SIMMONS

Matelas, Sommier
Banquettes
Clic-Clac
Futons - Couettes
Lits électriques

Système exclusif d'assemblage
Jusqu'à 50% moins cher que leurs équivalents griffés

Ouvert du Dim. au Vend.
Fermé le samedi
3, rue du Commandant Lamy - 75011 Paris
Métro: Voltaire ou Bastille
01 47 00 73 55
www.lamyliterie.fr

UNIVERS IMMO

Contact GSM : 06.62.42.99.55

E-mail : shemtov@univers-immo.fr

Notre spécialité : le Bail 3/6/9

Guil SHEMTOV et son équipe vous proposent leurs services dans l'achat, la vente, la location et la gestion de tous vos locaux commerciaux: Bureaux, Boutiques, Entrepôts
Nous recherchons de nombreux locaux et bureaux sur Paris !!!

Le Beth Loubavitch a le plaisir de vous informer que les cours de Talmud Torah fonctionnent dans ses centres tous les Dimanches. Inscrivez-y votre enfant, garçon ou fille, dès 6 ans, pour qu'il reçoive l'éducation juive dont il a besoin.

Un programme complet d'instruction religieuse comprenant la préparation à la Bar Mitsva lui sera dispensé par des professeurs compétents.

LISTE DES CENTRES		
PARIS 10^e 8 rue Legouvé M. HALIMI Chalom 0142 09 52 43	PARIS 19^e 25, rue Riquet M. LALOUX Chimon 01 40 38 17 45	92. MONTROUGE 51, rue Racine M. MIMOUN David 01 46 56 79 51
PARIS 13^e 5 place de Vénétie Mr ASSOULINE Elie 0145 84 89 56	BETH 'HAYA MOUCHKA 49 rue Petit Mr SARFATI Moché 0148 97 29 79	93. LES LILAS 27, ave du M. Juin Me. SARFATI Malka 01 48 97 29 79
Zac Bercy 18 bid Vincent Auriol M. LACHKAR Meir 01 53 61 27 15	Place des Fêtes 53 rue Compans Mr MERGUI Binyamin 0148 03 07 40	93. VILLEPINTE 1 place Condorcet M. BISMUTH Yossef 01 43 84 11 71
PARIS 15^e 104bis, rue St Charles M. DJIAN Yossef Y. 01 45 75 39 66	PARIS 20^e 93, rue des Orteaux Tél. 01 40 24 10 60 M. ATLAN David 01 43 67 17 82	93. EPINAY 79, rue Victor Hugo M. ABRAHAMI Yossef 01 48 27 37 19
PARIS 17^e 1 rue des Dardanelles Me ASSARAF 0140 05 96 06	77. PONTAULT COMBAULT 15 Bis Ave des Chardons M. Yossi AMAR 0160295017	94. FONTENAY S/BOIS 79, ave de Verdun M. DANAN Daniel 01 48 76 02 01
PARIS 18^e 8 rue du Marché Ordener M. TOUBOUL Chmouel 01 42 51 31 87	92. LEVALLOIS 129 rue Edouard Vaillant Mr AZOULAY Chlomo 0142 7 096 71	94. BONNEUIL 57 rue Gaston Ferrand Mr ALTABE Yossi 06 65 73 41 30
Et aussi : PARIS 14^e 223 rue Vercingétorix M. SUDRY Mendel 01 45 39 20 34	78. POISSY 14, rue L. Caroline M. SARFATI Mendel 01 30 65 83 86	94. ALFORTVILLE 1, rue Blanche M. SCHOUKROUN M. 01 70 13 31 40

Notre CALENDRIER MAGNÉTIQUE 2006 / 2007

vient de paraître

Si vous souhaitez le recevoir, appelez-nous au

01 45 26 87 60

Nous nous ferons un plaisir de vous l'envoyer* gracieusement

* dans la limite des stocks disponibles



צדקה **...la rapporter au Beth Loubavitch:**
8, rue Lamartine - 75009 Paris (M^o Cadet)
Votre Boîte de Tsédaka est pleine ! Vous pouvez...
....nous contacter par téléphone au 01 45 26 87 60
Nous nous ferons un plaisir de venir la chercher

Attention : ce feuillet ne peut pas être transporté dans le domaine public pendant le Chabbat

SPECIAL 40^e ANNÉE

LA SIDRA DE LA SEMAINE

CHABBAT PARCHAT
LE'H LE'HA
SAMEDI 4 NOV. 2006
13 'HECHVAN 5767

40^e année

6

EDITORIAL

par Haim Nisenbaum

Le monde des hommes, simplement

Comme l'époque est étonnante! Nous venons à peine, au fil du calendrier juif, de recommencer l'année et, par conséquent, le cycle de lecture de la Torah avec son récit de la création du monde, du Déluge et de la geste d'Abraham que, comme une eau montante, le quotidien rugit aux portes des villes. De nouveau, la sérénité et l'harmonie semblent être des idéaux lointains, des espoirs que l'on commence à craindre inaccessibles. Voici que de nouveau les abords de la ville font retentir le grondement de ceux qui, se pensant exclus, refusent qu'on les inclue et choisissent les voies de la destruction, d'eux-mêmes et des autres. Les fondements de la société deviennent des objets de haine et, bien vite, des symboles et donc des cibles. Rien n'y échappe : ni le savoir ni l'autorité. La civilisation a fini par créer ses négateurs.

Lorsque les eaux du Déluge montèrent, détruisant le monde, Noé se réfugia dans l'Arche qu'il avait construite sur l'ordre de D.ieu. Sauvé avec sa famille, il refonda le monde des hommes. Abraham affronta aussi une humanité bien souvent sans pitié. Il sut vivre en son sein sans oublier son rôle ni

sa mission. Il fut l'homme «venu de l'autre côté» car le monde entier était d'un côté et lui de l'autre. Il éleva ainsi tous ceux de son temps. C'est que, pour vouloir construire, il faut être conscient que les choses ont un sens. Il faut savoir que chacun est indispensable car il est partie prenante dans le plan divin. Il faut enfin avoir la certitude inébranlable que tout est toujours perfectible. Ce n'est sans doute pas un chemin de facilité; nul ne peut ignorer le brutal contraste qu'il fait avec la volonté d'immédiateté, caractéristique de notre époque. Mais, face aux «eaux tumultueuses», peut-il y avoir des réponses simples ?

Finalement, tout cela ne veut-il pas dire que tout est affaire de valeurs morales et spirituelles ou, en d'autres termes : ni le savoir ni l'autorité. La civilisation a fini par créer ses négateurs. Lorsque les eaux du Déluge montèrent, détruisant le monde, Noé se réfugia dans l'Arche qu'il avait construite sur l'ordre de D.ieu. Sauvé avec sa famille, il refonda le monde des hommes. Abraham affronta aussi une humanité bien souvent sans pitié. Il sut vivre en son sein sans oublier son rôle ni

VIVRE AVEC LA PARACHA

Adapté d'un discours du Rabbi de Loubavitch

Lé'h Lé'ha : la richesse

Au début du coucher du soleil, un profond sommeil s'empara d'Abram ; et voici, une épouvantable, une immense obscurité descendit sur lui. Et [D.ieu] dit à Abram : "Sache que tes enfants seront étrangers dans une terre qui ne leur appartient pas, [où] ils seront asservis et torturés... et ensuite ils en sortiront avec une grande richesse" (Béréchit 15 :12-13).

Il est de fait que tout au long de notre histoire, nous avons été "étrangers dans une terre qui n'est pas la nôtre". L'exil égyptien précéda notre naissance en tant que nation, l'exil babylonien suivit la destruction du Premier Temple, l'exil grec vit le jour à l'ère du Second Temple et notre exil présent commença avec la destruction romaine du Saint Temple en 69 (avant l'ère commune) et nous n'en avons pas encore émergé après plus de dix-neuf siècles sous l'hégémonie de puissances étrangères. L'exil, Galout en hébreu, est bien plus que l'éloignement physique de sa patrie. Une personne en exil est privée de l'environnement qui nourrit son mode de vie, ses principes et ses valeurs, son identité spirituelle. En exil, tous ces concepts sont menacés car la responsabilité en repose sur l'individu seul. Il doit faire appel à ses propres ressources de volonté et de persévérance pour survivre. Selon les paroles de nos Sages : "Tous les voyages sont dangereux". Pourquoi sommes-nous en Galout ? Le Galout est communément interprété comme une punition pour nos manquements nationaux et individuels. En fait, les Prophètes n'ont cessé de le décrire comme tel et, dans nos prières, nous nous lamentons du fait que "à cause de nos fautes, nous avons été exilés de notre terre". Mais si le Galout n'était qu'une punition pour le péché, son intensité devrait peu à peu diminuer, avec la repentance pour les erreurs l'ayant suscité. Et pourtant, il se trouve que le Galout s'intensifie à mesure qu'il progresse. Plus encore, notre statut d'exilé avait été prêté à Avraham dans son alliance avec D.ieu comme partie intégrante de la mission juive dans l'histoire, bien avant que les péchés qu'il est censé punir ne soient accomplis.

Horaires d'entrée et sortie de Chabbat LE'H LE'HA

Paris — Ile de France

Entrée : 17h09 • Sortie : 18h15

Horaires d'entrée du Chabbat en PROVINCE

Strasbourg	16.48	Bordeaux	17.29	Grenoble	17.04
Lyon	17.05	Toulouse	17.24	Montpellier	17.15
Marseille	17.09	Nice	17.01	Lille	17.03
		Nancy/Metz	16.53		

à partir du dimanche 29 octobre

Heure limite du Chema : 10h02

Pose des Téfelines : 6h28



Articles et contenu réalisés par le

BETH LOUBAVITCH

8, rue Lamartine - 75009 Paris

Tél : 01 45 26 87 60 - Fax : 01 45 26 24 37

Association reconnue d'Utilité Publique habilitée à recevoir les DONS et les LEGS

Directeur : Rav S. AZIMOV

chabad@loubavitch.fr www.loubavitch.fr
Serveur vocal Le'haïm : 01 44 52 02 52

LA SIDRA

VIVRE AVEC LA PARACHA

La promesse

Pour mieux comprendre le sens du Galout, il nous faut nous attarder sur "la grande richesse" que D.ieu promit à Avraham comme résultat du séjour de ses enfants en terre d'Egypte. En fait, cette promesse constitue un thème récurrent dans le récit de l'exil égyptien et de l'Exode, à tel point que l'on a l'impression que ce fut là le véritable but de notre esclavage en Egypte.

Dans Sa première entrevue avec Moché, quand D.ieu Se révéla à lui, au buisson ardent, Il S'assura d'inclure la promesse que "quand vous partirez, vous ne le ferez pas les mains vides. Chaque femme demandera à sa voisine et à ceux qui résident dans sa demeure des ustensiles en or, des ustensiles en argent et des habits... et vous viderez l'Egypte [de sa richesse]"

Au cours de la plaie de l'obscurité, alors que la terre d'Egypte était plongée dans une obscurité si épaisse que les Egyptiens ne pouvaient bouger de leur place, le Peuple Juif, que la plaie n'affectait pas, pouvait évoluer à son aise dans les maisons égyptiennes. Cela, nous dit le Midrach, pour que les Juifs puissent faire un inventaire de la richesse de l'Egypte de sorte que si les Egyptiens devaient nier l'existence d'objets de valeur leur appartenant, les Juifs les leur demanderaient, preuve à l'appui, au moment de quitter l'Egypte.

Et juste avant l'Exode, D.ieu dit à nouveau à Moché : "Je te prie de parler aux oreilles du peuple pour que chaque homme demande à son proche [égyptien] les ustensiles d'or et d'argent". D.ieu est pratiquement en train de supplier les Enfants d'Israël de s'emparer de la richesse de l'Egypte !

Le Talmud explique que le Peuple Juif n'était pas désireux de retarder son départ d'Egypte pour réunir des richesses.

A quoi cela est-il comparable ? A un homme qui se trouve enfermé dans une prison et à qui l'on dit : "demain, tu seras libéré de la prison et tu recevras beaucoup d'argent". L'homme répond : "Je vous en supplie, libérez-moi aujourd'hui et je ne demande rien de plus"... [Ainsi D.ieu devait-Il les supplier :] "Je vous en prie, demandez aux Egyptiens des ustensiles d'or et d'argent pour que le Juste [Avraham] ne dise pas : "Il a accompli 'ils seront asservis et torturés' mais Il n'a pas accompli : 'et par la suite ils sortiront avec une grande richesse' ".

Mais il est sûr qu'Avraham également aurait été prêt à effacer cette promesse de "grande richesse" pour hâter la libération de ses enfants. Il paraît donc évident que l'or et l'argent que nous avons sorti d'Egypte constituaient une composante indispensable de notre rédemption.

L'éclat dans l'or

Le Talmud offre l'explication suivante pour le phénomène du Galout : "Le peuple d'Israël a été exilé parmi les nations dans le seul but que des convertis viennent le rejoindre".

Au niveau le plus élémentaire, cela fait référence aux nombreux non-Juifs qui, dans le cours des

siècles de notre dispersion, sont entrés en contact avec les Juifs et ont été inspirés pour se convertir au Judaïsme. Mais les enseignements de la Hassidout expliquent que cela fait également référence à des "âmes" d'une espèce différente qui sont transformées et élevées au cours de nos exils : les "étincelles de sainteté" contenues dans la réalité matérielle.

Le Ari Zal enseignait que chaque objet, chaque force et chaque phénomène dans l'existence possèdent une "étincelle de sainteté", un point de divinité qui constitue son "âme", son essence et son projet spirituels. Cette "étincelle" incorpore le désir divin que la chose existe et sa fonction dans le plan divin pour la Création. Quand une personne utilise quelque chose pour servir son Créateur, elle pénètre son enveloppe de matérialité et révèle et réalise son essence divine.

C'est à cette fin que nous avons été dispersés sur la surface de la terre: pour que nous puissions entrer en contact avec les étincelles de sainteté qui attendent la rédemption dans tous les coins de la terre.

Chaque âme possède ses propres étincelles éparpillées dans le monde et qui font partie intégrante d'elle-même : aucune âme n'est complète avant d'avoir révélé ces étincelles qui sont liées à son être. Aussi les individus se déplacent-ils au cours de leur vie, poussés d'un lieu à l'autre, d'une occupation à une autre, par des forces qui semblent dues au hasard. Mais tout est voulu par la Providence Divine qui guide chaque homme vers des possessions et des opportunités profondément et intrinsèquement liées à son âme personnelle.

C'est ainsi que la Torah nous relate la manière dont Yaakov risqua sa propre vie pour retourner chercher quelques "petites jarres" qu'il avait laissées de l'autre côté de la rivière Yabbok. "Le Juste, remarque le Talmud, accorde de la valeur à ses possessions plus qu'à son corps". Car il reconnaît le potentiel divin renfermé dans chaque particule de matière et voit en chacune de ses possessions une composante de sa propre intégrité spirituelle.

La leçon

Il est des moments où l'individu a tendance à s'échapper du Galout en s'enfermant dans un cocon de spiritualité, passant ses jours et ses nuits à l'étude de la Torah et à la prière. Mais au lieu d'échapper au Galout, il ne fait que s'y enfoncer davantage car il abandonne les membres de sa propre âme ; ses étincelles de sainteté, dans le désert de la matérialité brute.

Ce n'est qu'en relevant les défis que la Providence Divine met sur notre chemin, en utilisant chaque pépite d'or et d'argent pour le service divin que nous sortons ces étincelles de leur Galout, réalisons ainsi une rédemption personnelle et hâtons la rédemption universelle quand "le grand Choffar sera entendu et ceux qui sont perdus viendront des terres d'abondance et les abandonnés des terres de restriction et ils s'inclineront devant D.ieu sur la Montagne Sainte à Jérusalem".

Etude du Séfer Hamitsvot du Rambam (Maïmonide)

Une étude quotidienne instaurée par le Rabbi pour l'unité du peuple juif

Dimanche 29 oct. - 7 'Hechvan

Mitsva positive n° 217 : Il s'agit du commandement selon lequel la veuve du défunt doit accomplir à l'égard de son beau-frère qui ne veut pas l'épouser le rite du déchaussement, selon le verset : "elle lui ôtera la chaussure du pied".

Lundi 30 oct. - 8 'Hechvan

Mitsva négative n° 357 : C'est l'interdiction qui a été faite à tout homme autre (que son beau-frère) d'avoir des relations avec la "Yebama" (veuve de son frère décédé sans laisser de postérité) tant qu'elle est soumise à l'obligation du Lévirat.

Mardi 31 oct. - 9 'Hechvan

Mitsva positive n° 220 : Il s'agit du commandement qui nous est enjoint concernant le jugement du séducteur.

Mitsva positive n° 218 : Il s'agit du commandement selon lequel celui qui abuse d'une fille vierge doit l'épouser

Mitsva négative n° 358 : Il est défendu à celui qui a abusé d'une vierge non fiancée de répudier cette dernière.

Mitsva positive n° 219 : Il s'agit du commandement relatif à celui qui calomnie (la jeune fille vierge qu'il a épousée et dont il prétend qu'elle n'était pas vierge) nous enjoignant de le battre et selon lequel sa femme restera avec lui.

Mitsva négative n° 359 : C'est l'interdiction qui a été faite au calomniateur de répudier sa femme.

Mercredi 1^{er} nov. - 10 'Hechvan

Mitsva positive n° 223 : Il s'agit du commandement qui nous a été ordonné concernant la femme adultère

Mitsva négative n° 104 : C'est l'interdiction de mettre de l'huile sur l'offrande expiatoire de la femme soupçonnée d'adultère.

Jeudi 2 nov. - 11 'Hechvan

Mitsva négative n° 105 : C'est l'interdiction d'ajouter de l'encens à l'offrande d'une femme adultère.

Mitsva négative n° 330 : Il nous est interdit d'avoir des rapports intimes avec notre mère.

Mitsva négative n° 331 : C'est l'interdiction d'avoir des rapports intimes avec la femme de notre père.

Mitsva négative n° 332 : C'est l'interdiction d'avoir des relations intimes avec notre sœur.

Mitsva négative n° 333 : C'est l'interdiction d'avoir des relations avec la fille de la femme de notre père, si cette fille est notre sœur.

Mitsva négative n° 334 : C'est l'interdiction d'avoir des rapports intimes avec la fille de notre fils.

Vendredi 3 nov. - 12 'Hechvan

Mitsva négative n° 336 : C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des rapports avec sa propre fille.

Mitsva négative n° 335 : C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des relations intimes avec la fille de sa fille.

Mitsva négative n° 337 : C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des relations intimes avec une femme et sa fille.

Mitsva négative n° 338 : C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des relations intimes avec une femme et la fille de son fils.

Mitsva négative n° 339 : C'est l'interdiction qui nous a été faite d'avoir des relations intimes avec une femme et la fille de sa fille.

Samedi 4 nov. - 13 'Hechvan

Mitsva négative n° 340 : C'est l'interdiction d'avoir des rapports intimes avec la sœur de notre père.

Mitsva négative n° 341 : C'est l'interdiction d'avoir des relations intimes avec la sœur de notre mère.

Mitsva négative n° 342 : C'est l'interdiction d'avoir des relations intimes avec la femme du frère du père.

Mitsva négative n° 343 : C'est l'interdiction d'avoir des rapports intimes avec la femme de notre fils.

Mitsva négative n° 344 : C'est l'interdiction d'avoir des relations intimes avec la femme de son frère.

Mitsva négative n° 345 : C'est l'interdiction d'avoir des rapports intimes avec la sœur de notre femme.

Retrouvez l'intégralité de l'étude du SÉFER HAMITSVOT sur notre site www.loubavitch.fr

La Sidra de la Semaine est une publication hebdomadaire éditée par "La Régie Lamartine" 102 Av. des Champs-Élysées 75008 Paris
Directeur de la publication: Y. Benhamou
Impression: Imprimerie de Chabrol 189 rue d'Aubervilliers 75018 Paris
Tiré à 27.000 exemplaires ISSN 1762 - 5440

RECIT DE LA SEMAINE

Comme son grand-père

En octobre 1944, après cinq mois à Auschwitz, je fus transféré au camp d'extermination de Dachau, en Bavière. Peut-être parce que j'étais l'un des plus jeunes détenus – je n'avais que treize ans – je fus favorisé par un officier S.S. qui me nomma responsable de la nourriture : je devais me tenir à la porte de la cuisine toute la journée et crier «attention !» quand cet officier entrait pour son inspection quotidienne. En m'entendant, tout le personnel de la cuisine se mettait au garde à vous jusqu'à ce que le SS hurle : «Continuez votre travail !». Apparemment, on appréciait le timbre aigu de ma voix et c'est pourquoi je fus maintenu à ce poste jusqu'à la fin de la guerre.

Etre responsable de la nourriture signifiait que j'avais accès à des trésors – tels que du pain ou des légumes – susceptibles de sauver ma vie mais aussi celle de nombreux autres déportés. Certains d'entre eux ont ainsi pu survivre à leurs terribles conditions d'interne et vivent encore à Williamsburg aujourd'hui.

Un jour, un prisonnier d'une quarantaine d'années s'approcha de moi en m'appelant «Kicsi», ce qui signifie «Petit garçon» en hongrois et ce qui était d'ailleurs devenu mon surnom au camp. Il s'appelait Chmouel Farbenblum et était responsable d'une baraque. Son fils de quinze ans, Tsvi, venait de se remettre d'un accès de typhus, mais était en train de mourir de faim à l'infirmerie. Il me demandait donc de lui fournir chaque jour une pleine marmite de soupe épaisse pour le ramener à la vie. Une marmite ! C'était absolument impossible ! Je parvenais par-ci par-là à dérober un croûton de pain ou des épluchures de légumes mais une marmite ! Ce serait bien vite remarqué et on me punirait sévèrement. Mais Monsieur Farbenblum n'accepta pas mes arguments ; il attendit que je termine ma journée de travail puis m'attrapa par ma veste et me força à le suivre jusqu'à la

baraque où gisait son fils : «Viens voir mon fils! Juste regarde-le !»

Celui-ci était étendu sur une fine couche de paille. Son long corps desséché n'était que peau sur les os. Il était si faible qu'il ne parvenait plus à ouvrir les yeux.

Je demandai à M. Farbenblum : «Vous êtes responsable de la baraque et c'est vous qui partagez la nourriture entre tous les détenus. Pourquoi n'agissez-vous pas comme tous les autres chefs et ne prélevez-vous pas un peu de la ration de chacun pour favoriser votre fils?»

Non, M. Farbenblum n'était pas d'accord : «Jamais je ne pourrais agir ainsi : voler les autres déportés – même pour une toute petite quantité – afin de mieux nourrir mon propre fils! Chaque miette de pain est vitale pour un détenu !»

«Même pour sauver votre propre fils ?» J'étais stupéfait.

«Même pour cela !» répondit-il fermement.

Il soutenait que si je volais de la nourriture de la cuisine, cela ne diminuerait pas les rations des prisonniers.

J'étais tellement ému par le refus de M. Farbenblum de léser ses codétenus que je lui promis de mettre tout en œuvre pour lui fournir ce qu'il me demandait. C'est ainsi qu'il put se glisser souvent dans la cuisine pour dérober ce dont son fils avait le plus besoin.

A la libération, les Américains répartirent les survivants dans différentes directions et ce n'est que deux ans plus tard que nous nous croisâmes à nouveau en Tchécoslovaquie : en voyant sur l'autre trottoir un homme d'une quarantaine d'années avec un jeune homme de belle allure, je les reconnus. M. Farbenblum m'embrassa avec effusion et me présenta son fils Tsvi : «C'est mon fils, c'est vous qui l'avez maintenu en vie !»

Je leur rendis visite; M. Farbenblum qui était maintenant dans le commerce de tissus

et d'aiguilles me prépara un grand paquet de ces fournitures à apporter en Hongrie – où elles étaient introuvables – où je devais retourner pour le mariage de ma sœur.

Finalement, j'émigrâi aux Etats-Unis et les Farbenblum en Israël.

Durant les décades qui suivirent, je complétais mon éducation précocément interrompue, me mariaï, éduquai mes enfants et travaillai dur. J'avais comme mis de côté mes souvenirs des camps mais, une fois la retraite arrivée et les enfants mariés, tout revint à la surface.

J'appris que le père, Chmouel, était décédé dans les années soixante-dix et que son fils Tsvi s'était installé en Australie. Dès que j'entendis parler de quelqu'un qui venait de ce pays, je demandais s'il connaissait Farbenblum: c'était presque devenu un sujet de plaisanterie pour mes enfants. Mais un jour ma fille reçut un invité qui put même préciser son adresse et sa nouvelle identité : Tsvi Farbenblum se faisait maintenant appeler Sam Moss, il avait deux fils mariés et des petits-enfants qui allaient se marier prochainement... à New York !

Nos deux familles étaient très contentes et, en même temps, un peu inquiètes, de nos futures retrouvailles. Mais tous deux nous avons survécu à l'émotion de la réunion...

Un mois plus tard, lors du mariage de 'Hanna Moss, Rav Israël Deren de Connecticut était présent et entendit toute cette histoire. Il se leva et annonça qu'il avait quelque chose à ajouter à cette histoire :

«Il y a quelques années, j'eus le privilège d'amener Steven et Caroll Moss devant le Rabbi pour recevoir de sa main du gâteau au miel à Hochaana Rabba. Je présentai Caroll au Rabbi en précisant qu'elle était une descendante de Rabbi Chnéour Zalman, fondateur de la 'Hassidout 'Habad (son nom de jeune fille était Chnéour). Mais le Rabbi se tourna vers Steven et lui dit: «Vous devez agir comme votre grand-père!». Bêtement, je pensai que le Rabbi ne m'avait pas entendu et je répétai : «C'est Caroll qui est une descendante de Rabbi Chnéour Zalman !». Le Rabbi la regarda et lui dit: «Vous devez suivre les lois qu'il a consignées dans son Choul'hane Arou'h (code de lois juives)» puis il se tourna à nouveau vers Steven en répétant: «Vous devez agir comme votre grand-père!»

«À l'époque, continua Rav Deren, j'ignorais ce que cela signifiait mais maintenant j'ai compris ! Après avoir entendu comment Chmouel Moss-Farbenblum s'est comporté dignement même à Dachau, je comprends pourquoi le Rabbi a demandé à Steven de ressembler à son grand-père!»

Les trois petits-fils du regretté Chmouel Farbenblum sont tous devenus de grands donateurs, dévoués corps et âme à diverses organisations charitables; ils ont suivi l'injonction du Rabbi et, comme leur grand-père, sont décidés à aider les autres au maximum.

Au fond, Sam Moss m'était reconnaissant de lui avoir sauvé la vie, mais je dois encore davantage de reconnaissance à son père pour m'avoir donné le mérite de sauver une vie et m'avoir enseigné une si grande leçon de droiture!

Oscar Heller
N'shei Chabad Newsletter
traduit par Feiga Lubecki